

## VIII

## LA MEUNIÈRE DE PONTARO

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

## ARGUMENT

Hévin, baron de Kymerc'h, était, en l'année 1420, seigneur du château de ce nom et propriétaire du moulin de Pontaro, charmante chaumière à demi perdue dans un bouquet d'aunes et de saules, au fond d'un valon, sur les limites de la paroisse de Bannalec, en Cornouaille. La chanson satirique qu'on va lire, et qui est, de toutes nos chansons d'amour un peu anciennes, presque la seule à laquelle on puisse assigner une date, parle expressément de ce baron. Elle a pour sujet un meunier de Pontaro, qui enleva méchamment la belle d'un petit tailleur contrefait, la conduisit dans le moulin et l'y retint sous la protection de son seigneur.

A Bannalec il y a un beau pardon, où l'on vole les jolies filles.

Ah! mon moulin tournera,  
Diga-diga-di,  
Ah! mon moulin va,  
Diga-diga-da.

C'est là qu'on voit les jeunes gens sur de grands chevaux harnachés,

## MELINEREZ PONTARO

— IES KERNE —

E Bannalec zo 'r pardon kaer  
Le'h ia'r merc'hed koant gad al laer.

Ha! ma meil a drei,  
Diga-diga-di,

Ha! ma meil a ia,  
Diga-diga-da.

Eno e weler ar botred,  
Gat he kuzek bras ha sternet,

Avec des plumes à leurs chapeaux, pour séduire les jeunes filles.

Gwillaouik le bossu est bien affligé; sa jolie Fantik, il l'a perdue.

— Petit tailleur, consolez-vous, votre jolie Fantik se retrouvera.

Elle est là-bas au moulin de Pontaro, en compagnie du jeune baron.

— Toc, toc, toc! écoute, meunier, ramène-moi ma douce Fantik!

— Je n'ai vu votre douce Fanchon qu'une seule fois, au moulin du baron,

Qu'une fois, ici près du pont, avec une petite rose sur le cœur,

Et une coiffe plus blanche que neige, que vous ne lui avez pas donnée,

Et un corset de velours noir, galonné d'argent blanc;

Elle avait au bras une corbeille, pleine de fruits, si dorés et si beaux!

De fruits du jardin du manoir, ô tailleur! avec de fines fleurs par-dessus.

Et elle se mirait dans la rivière, et vraiment elle n'était ni laide ni à dédaigner!

Hag ho zokou a zo bluniet,  
Evit dirollo ar merc'hed.  
Gwillaouik kromm zo glac'haret,  
Ili Fantik koant en deuz kollet.  
— Kemenerik, 'nem gonfortet,  
Ho Fantik koant a vo kaet.  
Ma du-ze e meil Pontaro,  
Ar baron iaouang ar li xro.  
— Tok, tok, tok! — oh! — meliner,  
Digas ma dous Fantik d'ar ger!  
— N'em euz gwelet ho tous Fanchon,  
Med eur wech e meil ar baron;

Eur wech ama e-tal ar pont,  
Eur rozenig ar he c'hason,  
Gat hi eur c'hoef ker gwean hag erc'h  
A n'hi fa ket bet digan-berc'h,  
Eur c'hoef voulouz du 'nn hi c'herc'hev.  
Hag hen bordet gad argant gwenn;  
Gat hi deuz hi brec'h eur paner  
Frezou ker melen ha ker kaer!  
Frezou deuz jardin ar maner,  
Bleunioù fin ar 'na he, kemener:  
En em zell a re laez ar ster;  
Ne oa vil, enn dail, na dister!

## CHANTS POPULAIRES DE LA BRETAGNE.

459

Et elle ne faisait que chanter : — Je voudrais être meunière ;  
Je voudrais bien être meunière, meunière du jeune baron. —

— Meunier, ne vous moquez pas de moi ; rendez-moi ma  
jolie Fantik.

— Quand vous me donneriez cinq cents écus, vous n'auriez  
point votre Fantik,

Vous n'avez point votre Fanchon ; elle restera dans le mou-  
lin du baron ;

Votre Fantik point vous n'avez : je lui ai mis au doigt mon  
anneau ;

Elle restera dans le moulin du seigneur Hévin qui est un  
parfait chrétien d'homme ! —

Comme les garçons meuniers sont gais ! ils ne faisaient plus  
que chanter ;

Ils chantaient et sifflaient toujours :

— Des crêpes et du beurre, c'est bon !

Des crêpes et du beurre, c'est bon, et un peu du sac de  
chacun ;

Et un peu du sac de chacun ; mais les jolies filles surtout !

Ah ! mon moulin tournera,

Diga-diga-di,

Ah ! mon moulin va,

Diga-diga-da.

Hag a gae ken alies :

— Me garfe but millnerez,

Me garfe but, a greiz kalon,

Millnerez meil ar baron. —

— Millner, n'em godiset ket :

Ma Fantik koant d'in daskoret.

— Ha pa rofec'h d'in pemp kant skoed,

Ho tous Fantik n'ho pezo ket,

N'ho pezo ked ho tous Fanchon,

Chom a rei e meil ar baron ;

Ho tous Fantik n'ho pezo ket,

Rag e ma gan-in gwalennet ;

Chom a rei gad 'nn otron louenn

A zo eur c'hristen mad a zen.—

Millnerien zo potred ge !

Ne reant mui nemed kana 'nhe ;

Hi a lare 'nn eur c'huitellat :

— Krapouez hag aman a zo mad !

Krapouez hag aman a zo mad !

Ha nebeudig euz peb sac'had,

Ila nebeudig euz pab sac'had ;

Hag ar merc'hed kempenn a-vad !

Ha ma mil a drei,

Diga-diga-di,

Ila ma mil a ia,

Diga-diga-da.

XXXVIII

**LA MEUNIÈRE DE PONTARO  
(MELINEREZ PONTARO)**

*Allegro.*

E Ban - na - lek to  
 'r par - don kaer Lec'h ia'r mev -  
 - c'hed koant gad - al laer. Ha ma  
 meil a drei. Di - ga, di - ga -  
 - di: Ha ma meil a la,  
 Di - ga di - ga - da.

**LE MAL DU PAYS.**

**(ANN DROUG HIRNEZ.)**

se chante sur l'air de L'ÉPOUSE DU CROISÉ Page XI.

**LE PAUVRE CLERC.**

**(AR C'HLOAREK PAOUR)**

se chante sur l'air DES LABOUREURS Page XXVIII.